

Le Constitutionnel

ORGANE DU DISTRICT DES TROIS-RIVIERES

Volume XII.

TROIS-RIVIERES, LUNDI 24 MARS 1879.

No 34

FEUILLETON

LE Drame de Marcilly

PAR LOUIS BAILLEUL.

(Suite)
IX

ÉTRANGE COINCIDENCE

Le brigadier, sans faire plus d'attention à ce qu'elle disait, donna immédiatement l'alarme, et l'appareil fut en quelques secondes rempli d'une foule avide et curieuse.

— Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que cela veut dire ? demanda le docteur Aubry, qui n'avait pas voulu quitter le château avant d'avoir vu la coupable en sortir accompagnée des gendarmes.

— Il y a, monsieur, que cette fille déclare que la prisonnière s'est échappée ! dit le brigadier.

— Je ne déclare rien de pareille ! Tout ce que j'affirme c'est que, quand je me suis éveillée ce matin, elle était partie ; et il n'est que raisonnable de penser, puisque le gendarme gardait la porte, que c'est lui qui l'a emmenée, tandis que je dormais, cria Martine d'une voix colère.

— Echappée ? comment ? où ? Voyez toutes les portes et toutes les fenêtres ! Fouillez la maison ! Cherchez dans les alentours ! Donnez l'alarme dans le voisinage ! Cent francs à celui qui la ramèneront ! Allez vite, dispersez vous, et n'oubliez pas qu'elle a assassiné vos maîtres ! cria le docteur, avec véhémence, en s'adressant aux domestiques qui se hâtèrent d'obéir.

— Comment avez-vous été assez négligent, brigadier pour laisser passer votre prisonnière ? demanda M de Saint-Arnaud, le magistrat qui était resté dans la maison toute la nuit, à cause de l'amitié qui l'avait attaché à la famille de Marcilly.

— Aussi vrai que le ciel m'entend, monsieur, elle n'est pas sortie par cette porte ! Je n'ai pas quitté mon poste une minute, durant la nuit, de sorte que, comme j'étais appuyé contre la porte n'aurait pu s'ouvrir sans que je tombasse, et si cela était arrivé, il n'y a pas de doute que je m'en serais aperçu. Mais je n'ai pas fermé les yeux, je puis vous l'affirmer, dit le brigadier.

— C'est très surprenant, continua le magistrat qui avec le docteur fit l'examen de la chambre, sans oublier les volets de la fenêtre, auxquels on n'avait pas touché.

— Quelqu'un a-t-il interrogé mon camarade ? demanda le brigadier respectueusement.

— Personne encore, je pense, dit le docteur en allant frapper à la porte du cabinet de toilette.

Le gendarme qui était là de garde ouvrit, et se trouva face à face avec le docteur.

— Votre prisonnière s'est échappée ! Comment avez-vous été assez négligent pour la laisser passer ? demanda le médecin.

— Passer ! Sur mon honneur, monsieur, personne n'a passé par là cette nuit ! Je suis resté tout le temps le dos appuyé contre la porte, et la clef dans ma poche, dit le gendarme avec étonnement.

— C'est inexplicable ! Aucun de vous n'a entendu du bruit, cette nuit ? demanda le magistrat.

— Pas le moindre, répondit le brigadier.

— Tout a été silencieux comme la mort, ajouta son camarade.

— C'est incroyable ! Cette fille semble être une sorcière aussi bien qu'une empoisonneuse, et il faut qu'elle se soit évaporée par la cheminée, en flamme de feu ! s'écria le docteur Aubry avec une sorte de colère.

— Je demande bien pardon, dit le brigadier en avançant et en portant la main à la hauteur du front.

— Eh bien, Bernard, qu'est-ce ? demanda le magistrat.

— M'est avis, monsieur, que comme la prisonnière, n'a pu échapper par les portes qui étaient gardées par moi et mon camarade, il faut qu'elle soit sortie par un autre moyen, et que cette femme, qui est restée avec elle toute la nuit, doit savoir à quoi s'en tenir là-dessus. Je crois donc, sauf avis contraire de votre part, qu'il serait bon de la faire parler.

— Me faire parler ? Je voudrais bien voir qui c'est qui me fera dire ce que je ne veux pas dire ? s'écria Martine, qui, comme toutes les personnes emportées, oublia la prudence.

— Vous avez raison, dit le magistrat au brigadier. Puis, se tournant vers Martine, il ajouta : Jeune femme, vous vous êtes trahie. Il est certain que vous savez comment la prisonnière s'est échappée. J'insiste pour que vous fassiez connaître tout ce que vous savez.

— Très-bien, insister, je n'ai point d'objection à faire à ce sujet, répondit Martine en croisant les bras, en serrant les dents et adressant une espèce de grimace au docteur.

— Comment la prisonnière est-elle sortie de la Chambre ? demanda ce dernier.

— Je n'en sais rien, répondit Martine.

— Vous le savez, et je vous ferai bien parler, vociféra le docteur.

— Très-bien ; alors faites moi parler, répliqua la femme de chambre.

— Je vous demande de dire comment la prisonnière est sortie de cette chambre ?

— Je vous dis que je n'en sais rien.

— Jeune femme, je vous dis que vous le savez et que vous serez forcée de le dire.

— Ecoutez-moi donc alors. Je vais vous raconter ce que je sais, et je ne vous dirai rien de plus.

— C'est ce que nous désirons. Continuez.

— Donc, je me suis endormie dans ce fauteuil, et quand je me suis éveillée, ma maîtresse était partie. Voilà ce que je sais. Je conclus de là que, puisque les gendarmes gardaient les portes, ce sont eux qui doivent l'avoir emmenée, tandis que je dormais.

— Jeune femme, dites-vous la vérité ?

— Oui, monsieur, sur ma parole et mon honneur.

— Toute la vérité ?

— Mais, monsieur, toute la vérité, je ne la connais pas plus que Ponce Pilate.

— Vous en savez plus long qu'il ne vous convient d'en dire ; mais je trouverai bien le moyen de vous faire ouvrir la bouche, dit le docteur avec sévérité.

— Et moi, je vous réponds que personne ne me fera ouvrir la bouche plus grande que cela ne me conviendra, entendez vous, monsieur le docteur de malheur !

— Jeune femme, mon devoir est de vous avertir que si vous savez quelque chose touchant l'évasion de la prisonnière, on peut vous forcer à le faire connaître, dit le magistrat.

— Je ne sais rien du tout, et je ne ferai rien connaître, répondit Martine assez inconsidérément. Vous me mettriez à la torture, que vous ne me feriez pas dire ce que je ne veux pas dire.

— Alors, retenez votre langue, effrontée, et ne dites pas ce qu'on n'a pas besoin d'entendre ! cria le docteur avec rage.

— Il me semble que j'ai bien le droit de parler, du moment que j'accepte les conséquences de mes paroles, n'est-il pas vrai ? Eh bien, donc, me voilà prête, faites de moi ce que vous voudrez, martyriser moi, tuez moi, si cela vous convient. Mais je ne parlerai pas, en dépit de vous et de tout le monde.

— Vous ne me parlerez pas, et vous ne faites que cela ! Vous nous étourdissez avec votre bavardage. Si cependant vous parliez à propos ! dit le docteur.

A CONTINUER.

ATTAQUES D'EPILEPSIES

HAUT-MAL.

Toujours guéri, — pas de danger — en usage pendant un mois, des Célèbres Poudres Infaillibles du Dr. Goulard pour ces Attaques. Pour convaincre les patients comme quoi ces Poudres auront l'effet que nous leur attribuons, nous en enverrons un Franc. De Port une boîte gratis, pour en faire l'essai. Comme le Docteur Goulard est le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et comme à notre connaissance des milliers de personnes ont toujours été guéries, en faisant usage de ces Poudres, nous les garantissons comme cure permanente dans tous les cas, ou nous vous remboursons votre argent. Tout patient doit s'empresser de faire usage de ces Poudres, et être convaincu de leurs pouvoirs curatifs.

Prix, pour une grande boîte, \$3.00, ou 4 boîtes pour \$10.00, envoyées par la maille par les États-Unis ou le Canada, au reçu du prix, ou par Express, C. O. D. Adressez : ASH & ROBBINS, 360 71 ton Street, Brook Y, la N.Y.

CONSOMPTION. RADICALEMENT GUERIE.

Toutes personnes atteintes de cette maladie qui désirent être guéries, devraient essayer Célèbres Poudres Consumptives du Dr. nec. Ces poudres sont la seule préparation qui guérit de la consommation et toutes les maladies de la Gorge et des bronches. — Nous avons une telle confiance en elles qu'il nous est impossible de nous en passer. Elles sont en usage, c'est ce que nous en expédions gratuitement et franc de port, par la maille, une Boîte à toutes personnes qui voudront en faire l'essai. Nous n'exigeons pas votre argent, que vous n'ayez été parfaitement satisfait de leurs pouvoirs curatifs. Si vous tenez à la vie, ne différez pas d'essayer de ces poudres, va qu'elles vous guériront certainement.

Prix pour une grande boîte \$3.00, envoyée par tous les États-Unis ou le Canada par la maille, au reçu du prix. — Adressez : ASH & ROBBINS, 360 Fulton Street, Brooklyn N. Y.

A LA CLASSE OUVRIERES.

Nous sommes maintenant prêts à fournir de la Poudre à domicile à toutes les classes de la société, constamment, ou à discrétion Nouvelle besogne, facile et profitable. Les personnes des deux sexes peuvent gagner facilement de 50 cents à \$5.00 par soir et une somme proportionnelle en y employant tout leur temps. Les garçons et les filles y gagnent autant que les hommes. Que tous ceux qui verront cet annonce envoient leur adresse, et ils jugeront par eux-mêmes de l'offre sans précédent que nous leur faisons pour qu'ils en fassent l'essai. A ceux qui ne seront pas tout à fait satisfaits de nos avances, nous leur enverrons une plaquette pour le trouble d'avoir écrit. Des renseignements complets, des échantillons de nos ouvrages, ainsi que plusieurs plaques pour commencer à y travailler, et une copie *Four Domestic Home and Fire Side*. Publication de plus de 10 millions et des millions illustrés sont envoyés franco par la maille. Lecteurs si vous avez besoin d'ouvrage permanent et profitable, adressez vous à George Stinson et Co. Portland, Maine.

VERITABLES MACHINES A COUDRE

SINGER NEWYORK

Il n'est pas de véritable si ce n'est la machine de Singer. Ne faites pas d'achat sur le bas de la machine.

Méfiez-vous des contrefaçons. N'achetez que les véritables.

La meilleure preuve de la grande supériorité de ces machines à coudre sur toutes les autres, est appuyée sur le fait que durant l'année 1877 la Compagnie Manufacturière de Singer vendit l'énorme quantité de 282,812 machines à coudre. C'est le plus grand nombre de machines à coudre qui aient été vendues dans l'espace d'une année par aucune compagnie.

Nous tenons toujours le meilleur assortiment d'aiguilles, d'huile et de matériaux pour machines à coudre.

Ces machines sont vendues à des conditions faciles de paiement.

On prend en échange de vieilles machines à coudre.

The Singer manufy Co.
186 RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES.
E. SMITH AGENT.
Trois-Rivieres.

A VENDRE

UN POELE DOUBLE TROIS PIEDS Nouveau Patron

AINSI QU'UN DE DEUX PIEDS ET DEMI AUSSI DOUBLE SERONT VENDUS A PRIX REDUIS

S'ADRESSER A CE BUREAU. Trois Rivieres 30 Aout 1878.

GOLD.

Great chance to make money. We need a person in every town to take subscriptions for the largest, cheapest and best illustrated family publication in the world. Any one can become a successful agent. The most elegant works of art given free to subscribers. The price is so low that almost everybody can afford it. One agent reports making over \$150 in a week. A lady agent reports taking over 400 subscribers in ten days. All who engage make in no way fast. You can devote all your time to the business, or only your spare time. You need not be away from home over night. You can do it as well as others. Full particulars, directions and terms free. Elegant and expensive outfit free. If you want profitable work send us your address at once. It costs nothing to try the business. No one who engages fails to profit. Address "The People's Journal" Land Maine. Novembre 5 1877-1a

A Vendre ou à Louer

Dans la Paroisse de BATISCAN un Quai, un Magasin et deux Hangars ; cette propriété est bien située pour le commerce. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire soussigné. N. MURPHY, St Stanislas 10, Février, 1879, — 4 in.

J. M. DESILETS, AVOCAT.

(Ci-devant Magistrat de District.) TROIS-RIVIERES, Bureau : Rue St. Joseph, No. 28. Résidence : Rue Notre-Dame (Est) No. 35 CONSULTATIONS : Au Bureau, de 9 heures A. M., à 5 heures, P. M. A Domicile, de 7 à 9 hrs. P. M. 6 Septembre, 1878.

GRANDE AVANTAGE AUX Amateurs de Moulins.

Un bon moulin à farine un moulin à scie et un moulin à ba deau et autres dépendances situés sur un bon pouvoir d'eau, dans le 8ème rang de Shawinggan sur la Rivière Yamachicho à deux milles des mines de fer, le tout offert pour \$3500.00 avec conditions faciles. S'adresser au propriétaire, RAPHAEL T. t. on B août 11 Décembre 1878.

VENTE Par Encan

SAMEDI PROCHAIN

A l'enseigne du pavillon bleu, porte voisine de M. Jourdain Rue Badeau.

200 MIROIRS 200 GRANDEUR ASSORTIS.

Seront vendus sans réserve La vente commencera à 9 heures du matin et se continuera aussi le soir à 7 1/2 heures.

J. A. Gélinas, Encanleur Trois Rivieres 27 Aout 1878.

LAI Citoyenne.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA.

(Sur la vie et contre les accidents) BUREAU CENTRAL : 175 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Cette Compagnie offre les plus solides garanties de solvabilité et a prouvé par la déclaration d'un dividende dans les cinq premières années de son existence, que ses affaires sont conduites avec prudence et économie. Voici deux exemples de bénéfices que la "Citoyenne" a offert à ses assurés en 1874 : Prime annuelle pour une assurance de \$2,000 système de 10 ans ; âge 35 ans. Total pour cinq ans. Profits Total pour cinq ans. Profits

Prime annuelle pour une assurance de \$2,000 système de 10 ans ; âge 35 ans.	\$96 20
Total pour cinq ans.	481 00
Profits	97 78
ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police on ajoutera aux \$2,000 pour les premiers 5 ans.	\$268 00
Prime annuelle pour une assurance de \$5,000	\$274 00
Total pour trois ans.	822 00
Profits	151 72
ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police, on ajoutera aux \$5,000 pour les trois ans de primes	\$420 00

E. J. ROCHELEAU, 5 Octobre 1874.

LOUIS BERGERON.

MARCHAND DE MEUBLES. Dans le but de fondre son STOCK, est décidé à le vendre au plus grand sacrifice possible. Ainsi, il invite ses amis et le public en général, de vouloir bien lui faire une visite.



A Son Magasin. RUE BADEAU No. 22

et il leur assure qu'ils pourront se procurer à son établissement des meubles des plus élégants en même temps que des mieux assortis et dans les dernières nouveautés.

AUX PRIX LES PLUS BEDI

LOUIS BERGERON Trois-Rivieres, 25 Septembre 1877

COMPAGNIE D'ASSURANCE Agricole d'Ontariois.

Capital..... \$1,000,000. Dépot au Gouvernement, comptant..... \$50,000.

HON. JAS. SKEAD, PRESIDENT. JAS. BLACKBURN, SECRETAIRE.

DIRECTEURS A MONTREAL : Mr. J. S. HALL, Maire, Rivière St. Pierre. H. A. J. GAGNON, M. P. M. GAGNON, Champlain. J. S. GIBERT, M. P. Hon. P. MITCHELL, M. P.

Principal le Province Quebec : No. 97, RUE ST. JACQUES, COIN DE LA PLACE D'ARMES, Montreal.

PATTERSON, Agent Général. J. A. GAGNON, Agent. Montreal, 28 Juin 1876.

AUX I MES TROIS-RIVIERES

Les Demoiselles FORTIN. No. 24 RUE DU PLATON

Offrent leurs services aux dames de Trois-Rivieres contre modeste de premiers classe. Elles s'engagent à confectionner dans le dernier goût et avec la plus grande ponctualité, toutes espèces de vêtements pour dames et enfants, etc. Par l'attention qu'elles portentent aux commandes qui pourront leur être faites, elles espèrent mériter une part du patronage de la ville. Trois-Rivieres 14 Nov 1877

LE PAPIER RIGOLLOT

n'est pas, comme certains marchands de mauvaise foi le prétendent un produit qui tout le monde peut fabriquer ;

LE PAPIER RIGOLLOT

n'est pas fait avec une moutarde de quel tout le monde peut acheter ;

LE PAPIER RIGOLLOT

est une des découvertes les plus merveilleuses de la pharmacie contemporaine ;

LE PAPIER RIGOLLOT

est l'invention de M. P. Rigollot, qui en est le propriétaire exclusif, et c'est la seule préparation de ce genre, qui ait obtenu une médaille et un diplôme à l'Exposition de Philadelphie. Il est vendu en gros

AVENUE VICTORIA PAR

Toutes les autres FEUILLES de MOUTARDE qui ne portent pas la signature de P. Rigollot ne sont que des imitations de cette invention remarquable, et NE DOIVENT PAS ETRE ACHETEES.

LE PAPIER RIGOLLOT

est le seul adopté par les hospices civils et militaires de l'Europe.

Vendu chez tous les pharmaciens et droguistes du monde. EXIGER QUE LA SIGNATURE se trouve sur chaque feuille. Avril 1878.

DICTIONNAIRE DE DROIT ET DE PROCEDURE

D'après le CODE CIVIL DU BAS-CANADA, celui de PROCEDURE CIVILE et leurs amendements, jusqu'à la fin de la dernière session du Parlement contenant diverses formules usitées dans la pratique. — Un volume de 600 pages. Prix \$8.00

EN VENTE

A Montreal chez JOHN LOVELL Imprimeur, No. 23, Rue St. Nicolas A Trois-Rivieres, chez F. STONKS Libraire et chez l'auteur soussigné. A. L. DESAULNIERS, Avocat

TROIS-RIVIERES, 7 Octobre, 1878

LE CONSTITUTIONNEL. — Aujourd'hui dans la file de journaux reçus au Bureau d'annonces de M. M. Geo. P. ROWELL & Co., 10 Spruce Street, on peut contracter des annonces pour ce journal a.

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES, 24 MARS 1879

Demain étant la fête de l'Annonciation, notre feuille ne paraîtra que vendredi.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Suite du discours sur le budget.)

Séance du 14 mars.

La parole est à l'hon. M. Tilley : Laissez-moi maintenant signaler quelques autres circonstances qui ont amené la dépression actuelle et la diminution dans le revenu. Pendant la guerre civile aux Etats-Unis, ce pays a perdu une grande partie de son commerce d'exportation, et ses industries manufacturières sont tombées, en quelque sorte, dans un état de paralysie, et ce ne fut que vers 1872 ou 1873, que les Américains commencèrent réellement avec ardeur à rétablir leurs manufactures et à chercher un marché pour en écouler les produits. Notre proximité avec ce pays nous fit remarquer comme ils crurent que le Canada était le marché qu'ils désiraient pour y vendre le surplus de leurs produits ; nos voisins, qui savent toujours bien juger de la situation et agir sagement de manière à servir toujours leurs propres intérêts, firent tous leurs efforts pour obtenir accès sur notre marché.

On sait par l'expression slaughter market, ou vente à tout prix, ce qu'ils ont fait depuis quatre ou cinq ans en Canada. Il est bien connu que, pour trouver un débouché à leur surplus de produits manufacturés, il les ont envoyés en ce pays pour être vendus à des prix auxquels nos manufacturiers peuvent les produire. Il est bien connu qu'ils avaient des agents qui parcouraient le pays en tous sens cherchant, des acheteurs.

Il est bien connu de plus que le gouvernement des Etats-Unis, pour encourager certaines industries, accordait des primes à certains manufacturiers qui leur permettaient de commander le marché exclusivement, on pourrait dire de la Puissance du Canada ; et c'est sous ces circonstances, que nous avons perdu un marché très important, que nous avions avant 1873, celui des Indes Occidentales. C'est un fait que par le rappel des 10 0/0 sur le thé, nous avons perdu le commerce direct du thé et tous les avantages qui en résultaient, commerce qui a passé du Canada à New-York et à Boston. Sous toutes ces circonstances et avec le droit élevé imposé par les Etats-Unis sur les produits agricoles de la Puissance, qui fait que ces produits sont à peu près exclus du marché américain, pendant que les produits de ce pays passent sur notre marché, nous ne pouvons espérer de prospérité, tant que cet état de choses subsistera.

Après ces quelques remarques, je veux signaler à la chambre le remède que j'ai à dire à nos amis les Américains. En 1865, ils ont abrogé le traité de réciprocité, et depuis lors une grande partie des importations provenant de ce pays ont été admises en franchise dans la Puissance. Nous avons espéré, mais en vain, qu'en adoptant cette politique nous amènerions nos voisins à nous traiter plus libéralement. Après avoir attendu pendant 12 ans, le gouvernement, qui a besoin d'un plus grand revenu, a résolu de demander à cette chambre l'autorisation d'imposer sur les produits des Etats-Unis un droit proportionné à notre position. Mais le gouvernement pour montrer qu'il n'agit pas dans un esprit hostile, prouvera qu'il est disposé à faire des concessions si les Etats-Unis en font de leur côté.

Le gouvernement a fait dans un tarif de réciprocité, mais il s'est proposé de faire plus. Il n'y avait pas longtemps que nous étions les conseillers de Son Excellence, lorsque nous avons décidé qu'il était de la plus haute importance de développer notre commerce avec les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud ; si c'était possible.

Nous avons songé à faire admettre nos navires en France, aux mêmes conditions que les bâtiments anglais. Son Excellence a nommé, en conséquence, un des hommes d'Etat les plus habiles de la Puissance, un homme dont l'expérience dans les questions financières et les connaissances en matière de commerce ne peuvent être surpassées. Je pense que la chambre approuvera ce que nous avons fait. Nous l'avons envoyé pour traiter avec le gouvernement espagnol, et cela, bien entendu, avec le consentement et l'approbation des autorités anglaises, afin de voir quels arrangements nous pourrions faire avec le gouvernement d'Espagne pour avoir des relations commerciales avec les Indes occidentales espagnoles et probablement avec l'Espagne.

En visitant l'Angleterre, mes collègues me prièrent de consulter le gouvernement anglais pour savoir s'il n'y aurait pas possibilité de s'aboucher avec le ministre anglais à Paris, dans le but de faire admettre nos bâtiments en France, moyennant un droit de deux francs par tonne. Voyant qu'il était nécessaire de revenir immédiatement au Canada, je fis connaître au secrétaire d'Etat pour les colonies, la nature des devoirs que m'avait imposés Son Excellence, et je lui demandai de permettre à Sir A. Galt d'entamer les négociations. Il y consentit et eut lui-même des pourparlers avec le ministre anglais à Paris. Sir A. Galt a fait quelques progrès, mais il n'a pas été aussi heureux que nous l'espérons, bien qu'on puisse dire qu'il y a progrès. Bientôt, je pourrai transmettre la correspondance échangée à ce sujet. Non seulement, nous désirions étendre notre commerce avec ces pays, mais nous sentions qu'il est nécessaire de nous protéger d'un autre côté. Nous avons pensé qu'il était important d'encourager l'exportation de nos produits manufacturiers dans des pays étrangers et nous sommes prêts aujourd'hui à dire que la politique du gouvernement consiste à donner à chaque manufacturier dans la Puissance du Canada le décompte sur les droits qu'il pourra payer sur des articles employés dans des manufactures de la Puissance et qui en sont exportés.

Nous avons vu aussi que, par suite des systèmes douaniers de quelques pays étrangers, nos raffineries de sucre ont été matériellement affectées. Le gouvernement a décidé de demander à la Chambre d'imposer des droits de compensation sur cette article. J'ai la confiance que cette proposition sera approuvée par toute la chambre, qui ne pourra manquer d'agir à l'exemple de Sir Stafford Northcote et de L. Gladstone qui déclarèrent, il y a six mois, à une députation de raffineurs à Londres, que puisqu'un gouvernement étranger venait nuire au commerce légitime de son pays, ils étaient prêts à voter des droits en compensation. Pour couper court à toute difficulté, le gouvernement propose de demander à la chambre l'autorisation d'imposer sur tous ces articles un droit au valeur, sans égard au décompte. C'est là le remède que nous proposons.

Je puis encore donner une autre raison pourquoi le gouvernement pense que nos voisins ne sauraient voir d'un mauvais oeil l'imposition des droits que nous proposons et la voici ; il est de fait, bien que la chose ne soit pas généralement connue, que la moyenne du pourcentage du droit imposé sur toutes les importations en Canada, actuellement, en prenant les rapports de l'année dernière comme critérium, est de 13 1/2 0/0. La somme des droits perçus l'année dernière, sur les importations de l'Angleterre est un peu inférieure à 17 1/2 0/0 pendant que le droit perçu sur les importations venant des Etats-

Unis est au dessous de 10 0/0. Je pense que nos amis de l'autre côté de la frontière, s'ils ne nous donnent pas un traité de réciprocité, ne peuvent s'objecter à l'imposition des droits proposés, bien que ces droits pèseront un peu plus sur ceux de leurs articles qui font concurrence aux nôtres.

La somme de nos importations de l'Angleterre, a été de \$37,431,000 en 1878 et de \$63,766,000 en 1873-74 ou près du double. Les importations des Etats-Unis en 1877-78 ont été de \$48,232,000, et de \$54,000,000, en 1873-74 accusant une diminution légère.

Avant de parler de ces propositions, je dois remarquer que c'est la première occasion qui m'est offerte de dire quelques mots de mon successeur au ministère des finances. Je dois ici remercier l'hon. député de Cumberland, (M. Tupper), qui, en mon absence, a si habilement défendu ma politique, en 1873, et qui a si vaillamment répondu aux assertions faites par mon successeur. Je me rappelle que l'honorable ministre des finances, mon prédécesseur, en faisant son premier exposé financier, regretta de ne pas voir dans la chambre un homme qui avait occupé la position de ministre des finances, mais, en lisant le discours de l'hon. député de Cumberland, j'ai compris que s'il eût été au pouvoir de l'hon. député de Huron-Centre, (M. Cartwright), de me rappeler, il l'aurait fait et il aurait envoyé l'hon. député de Cumberland au purgatoire!

(A continuer.)

Séance du 18 mars.

Sur la proposition de M. Pope, la Chambre se forme en comité général pour examiner certains vœux tendant à apporter des restrictions propres à se protéger contre l'introduction ou la propagation des maladies contagieuses parmi le bétail.

L'hon. James MACDONALD suggère d'entourer les localités infectées par un cordon, comme le veut la loi d'Ontario. Le gouvernement fédéral doit avoir des moyens d'arrêter la propagation des maladies des animaux dans une province quelconque ; ce qu'il ne peut faire aujourd'hui puisque le remède est aux autorités provinciales.

Sir J. A. MACDONALD approuve la suggestion. Le projet de loi en question donnera au gouvernement fédéral le pouvoir de faire les règlements qu'il croira nécessaires pour se préserver des maladies s'attaquant aux animaux, mais il faudra qu'il y ait entente entre lui et les gouvernements provinciaux.

L'hon. M. TILLEY propose l'adoption du rapport des voies et moyens. Sir J. A. MACDONALD dit que le ministre des finances a proposé que toute la question soit d'abord discutée, et lorsqu'un député signalera un item en particulier, la discussion devra se borner à cet item. Le gouvernement désire une discussion complète et impartiale du tarif.

MCARTWRIGHT invite l'hon. ministre des finances à compléter son exposé financier. Il aimerait à avoir quelques informations sur la manière dont il compte prélever les 2,000,000 dont il a besoin ; l'augmentation de 2 1/2 0/0 ne devant rapporter que \$750,000 car il n'a pu rien saisir dans le discours du ministre des finances qui puisse lui faire comprendre comment la somme requise sera obtenue. Il est de la plus haute importance de savoir quel revenu il espère retirer des divers articles qu'il a placés sur la liste des articles frappés de l'impôt de 35 0/0.

M. TILLEY répondra quand la Chambre discutera les divers articles. Il n'a pu encore consulter les rapports des importations depuis deux ou trois semaines, pour pouvoir supputer le plus approximativement possible le résultat qu'il obtiendra.

Mariage du Prince Arthur

C'est le 13 qu'a eu lieu au château de Windsor le mariage du prince Arthur, duc de Connaught, fils de la reine Victoria, avec la princesse Louise-Marguerite, fille du Prince Frédéric-Charles de Prusse. Le câble transmet à ce sujet de longs détails que nous résumerons brièvement.

La cérémonie a eu lieu à une heure de l'après-midi à la chapelle St. George, au château de Windsor. Parmi les assistants, on remarquait la reine d'Angleterre, le prince et la princesse de Galles, le prince Albert-Victor de Galles, la princesse Béatrice, le duc d'Edimbourg, le roi et la reine de Belgique, le prince George, le prince impérial d'Allemagne, le prince et la princesse Frédéric-Charles. Parmi les autres personnages présents, se trouvaient le duc et la duchesse de Teck, le prince Edouard

de Saxe-Weimar, le prince et la princesse de Saxe-Cobourg et Gotha, le prince Guillaume de Prusse, le duc de Cambridge, le prince Frédéric-Léopold, le maharajah Duleep Singh. La nef de la chapelle était occupée par environ 150 membres du corps diplomatique et leurs familles, les ministres, les lords, les membres de la chambre des communes et une foule de notabilités civiles et militaires. L'archevêque de Cantorbéry officiait assisté des évêques de Londres, d'Oxford et de Winchester et d'un grand nombre d'autres prélats. La célébration du mariage, qui a été magnifique, a été conduite d'après le cérémonial accoutumé. Après la cérémonie religieuse, le jeune couple et les invités se sont rendus au château de Windsor où le contrat a été signé.

Les présents offerts à la jeune duchesse de Connaught ont été exposés dans le grand salon du château. Parmi ces présents, on remarquait une quantité de bijoux, des services d'argenterie, un beau portrait de la princesse Louise-Marguerite par von Angeli, une tiare en diamants offerte par la reine Victoria, de magnifiques dentelles offertes par le roi et la reine des Belges, et une foule d'autres cadeaux offerts par les princes et princesses qui ont assisté à la cérémonie, par lords Beaconsfield et Salisbury, par le marquis et la marquise de Lorne, etc., etc.

La jeune duchesse a 19 ans. Elle est fort jolie, blonde, avec de grands yeux gris. Pendant la cérémonie, elle portait une robe de satin blanc chargée de dentelles d'une largeur de 4 pouces. Sur la jupe court un ruban de dentelles large de 12 pouces. Au côté droit, sur le devant, un petit bouquet de myrte. La traîne a 13 pieds de long, avec des volants de dentelles de 3 pieds et demi de large. Toutes les dentelles sont en point d'Alençon, d'un travail exquis ; le dessin est moderne et représente une combinaison fantastique d'oranges, de myrtes et de roses.

UNE CARTE.

Toutes les personnes souffrant des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, des faiblesses nerveuses, de débilité, d'exercice, etc., peuvent un remède qui les guérit SANS CHARGE EXTRA. Ce remède célèbre a été inventé par un missionnaire de l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse enveloppée au Rev. JOSEPH T. INMAN, Station D. Bible House New-York, CITY 9 Deco mbro 1878 — 1 a.

DIVERS

LE SUCRE D'ÉRABLE. — L'Événement annonce que plusieurs des cultivateurs dans les environs de Québec ont déjà commencé à faire du sucre d'érable. Le temps, est, dit-il, on ne peut plus favorable. Une dépêche de Paris annonce que la chambre syndicale des manufacturiers de soie et les marchands de Lyon ont inauguré un mouvement dans le sens du libre-échange. Ils ont ouvert une souscription pour payer les frais des conférences qui vont être tenues sur ce sujet dans toute la France.

INVITATION AUX POÈTES. — M. M. Pamphile Lemay et L. H. Fréchette, de Québec, doivent publier vers le milieu d'avril prochain, un volume de poésies canadiennes qui sera intitulé : "Les Poètes de Crémazie."

Une invitation spéciale est faite à tous les poètes, canadiens, et nous espérons, qu'ils se feront un devoir d'assister à cette belle œuvre. M. A. P. Globensky, M. Charles Ouimet, avocats et nombre d'autres poètes ont promis de se rendre à cette invitation, en y contribuant par quelques-unes de leurs œuvres.

PENDAISSON. — Vendredi William Devlin, ancien chauffeur dans une manufacture de Lowell, Massachusetts, a été pendu dans la cour de la prison d'East Cambridge. Il avait été condamné à mort pour avoir tué sa femme à coups de pieds, sous les yeux de ses petits enfants le 8 décembre 1877. Ce soir-là, William Devlin était entré ivre, et en apprenant que sa femme avait emprunté 25 cents pour se faire extraire une dent, il la frappa avec rage et ne cessa qu'après l'avoir tuée. Il est allé à l'échafaud d'un air indifférent et a adressé ces paroles aux spectateurs : "Je remercie mes amis de leurs bonis pour moi. Je les engage à s'abstenir de boire du rhum, et je recommande mon âme à Dieu." La bascule a joué à 10 heures 47 m. et la mort du supplicié a été presque instantanée.

UN VILLAGE DÉTRUIT. — Le village de Varnet près de Viehy, en France et qui contenait une certaine de maisons, a été entièrement détruit par une inondation.

AVEVENTURE D'UN GOUPILLON ET DE DEUX PRÉSIDENTS. — Voici, sur le nouveau président de la République, un trait dont Paris-Journal croit pouvoir garantir l'exactitude : C'était aux premiers temps de l'Assemblée nationale. Des prières publiques avaient lieu à la chapelle de Versailles, en action de grâce de l'entrée des troupes à Paris. M. Grévy y vint comme président de l'Assemblée nationale, avec M. Thiers, chef du pouvoir exécutif. Les honneurs religieux furent rendus, à l'entrée de la chapelle, au président de la république. Mgr. l'évêque de Versailles lui présenta, selon le cérémonial, l'eau bénite au bout du goupillon. Peu accoutumé encore aux honneurs présidentiels et fort étranger aux choses de l'Église, M. Thiers au lieu de prendre l'eau bénite prit le goupillon dont il se mit à asperger lestement l'évêque, son clergé et l'assistance. Ce que voyant, les jeunes clercs qui accompagnaient le prélat, ne purent s'empêcher de sourire à la figure des deux présidents, graves à la lecture d'une constitution.

Cependant M. Thiers qui se croyait à un enterrement, après s'être servi du goupillon, le passa à M. Grévy pour qu'il renouvelât la cérémonie. Mais celui-ci comprit, au sourire des voisins que M. Thiers avait commis une bêtise, et ne sachant que faire à son tour du goupillon, il prit le parti de le dissimuler adroitement sous les pans de son habit. Sur le signal de l'évêque, le cortège se rend à l'autel, et les deux présidents viennent se placer aux fauteuils, M. Grévy tenant toujours caché de son mieux le malencontreux objet. Qu'en fit-il ? La cérémonie achevée, on chercha vainement le goupillon ; presque personne n'avait remarqué le mouvement de M. Grévy. Mais le lendemain, en rangeant les sièges, le sacristain découvrit enfin le fameux goupillon sous le fauteuil de M. Grévy, où celui-ci, de plus en plus embarrassé, avait fini par le cacher discrètement.

Le Sultan Abdul Hamid Khan. A dessus du Palais de Tchéragan, sur le sommet d'une haute colline dominant le Bosphore, Sainte Sophie, la pointe du Sérail, l'antique Chrysopolis, la mer de Marmara, les îles des Princes, l'Olympe d'Asie, couvert de neiges éteincelantes, s'élève le kiosque de Yidiz, agrandi ou plutôt transformé en une sorte de forteresse avec fossés et camp retranché à une courte distance.

C'est là où vit le sultan Abdul Hamid et où il n'ose plus sortir, tant il redoute la présence de ses sujets. Sort lamentable ! Lui, le descendant et le successeur des Mahomet, II, des Soliman, des Bajazet, de ces foudres de guerre qui remplirent l'Europe de l'épouvante des Osmanlis, il s'est comme emprisonné dans sa propre terreur... Et ces mers harmonieuses, ces paysages d'une beauté ineffable, doivent encore ajouter au supplice de ses secrètes angoisses par le contraste du passé avec le présent. Chaque pouce de terrain, chaque infirmité du rivage rappelle la gloire des ancêtres et de cet ensemble magnifique, de cet accord parfait d'une belle nature avec une grande histoire, il ne s'exhale plus qu'un long gémissement de détresse.

La faim, le dénuement sont presque aussi bien à l'ordre du jour dans les rues de Stamboul que dans les montagnes du Rhodope ; les bataillons préposés à la garde du Sultan viennent de se mutiner, parce qu'ils manquaient de quelques poignées de riz dont se contentent la sobriété et la merveilleuse abnégation des soldats turcs ; un voyageur se rendant de Bucharest à Tirmova ne rencontre que villages ruinés ou abandonnés, et il lui semble entendre dans l'air les plaintes de fantômes ensanglantés ; partout les maux qu'enfantent la misère et l'anarchie ; il y a des tyrannies particulières, mais il n'y a plus d'autorité réelle, car l'autorité ne va point sans respect, et au Padischah, à l'ombre d'Allah sur la terre, est substituée l'ombre de la Russie ou de l'Angleterre, c'est-à-dire un simulacre de puissance, un objet très digne de mépris...

Voilà les extrémités où en est réduit l'empire ottoman, voilà le résultat d'une guerre qui attestera à jamais les audaces du gouvernement de Saint-Petersbourg, les profondeurs de son invariable politique et la coupable faiblesse de l'Europe occidentale. Mieux eût valu une mort soudaine que cette agonie grosse d'orages futurs. Quant à une résurrection de ce corps mutilé, épuisé, enchaîné, deshonorié, de ce corps à la perte duquel tous ont travaillé à l'envi, soit par violence ou par imprévoyance, l'espé-

rer équivaldrait à se flatter d'une pauvre chimère. La terrible question d'Orient reste ouverte ; on ne la pas plus résolue qu'on n'aurait déblayé un terrain en renversant les murs dont il était enclos. Le traité de Berlin n'est qu'une halte, une simple trêve, et l'avenir le prouvera. Qui donnera le dernier coup à l'édifice sapé en ses fondements ?

Révenons au sultan Abdul-Hamid, D'aucuns attribuent à la pusillanimité de son caractère la réclusion à laquelle il se condamne. Il se peut qu'il en soit ainsi. Néanmoins il est permis de lui accorder dans une certaine mesure le bénéfice de circonstances atténuantes plus nobles. Il se peut également qu'il cède à l'effroi d'une cruelle destinée, qu'il s'indigne de présider à tant de calamités, et qu'il veuille porter dans la solitude le deuil de sa race et de sa couronne.

A. D.

Décisions Judiciaires.

Jugé par l'Honorable Juge Routhier : —

Que le failli, après sa décharge obtenue par la cour, est obligé de prouver qu'il a mis dans son bilan la créance d'un créancier qui le poursuit sur une dette antérieure à sa faillite pour être libéré de cette créance. Jugé par l'Honorable juge Polette, dans une cause de Morrison vs Lacharité : —

Que c'est au demandeur, en pareil cas, à prouver que sa créance n'était pas comprise dans le bilan du failli, pour en faire le recouvrement.

DECES

En la Cité de Montréal, le 23 mars courant, Adolphus M. Hart, Ecuyer, avocat, à l'âge de soixante cinq ans. Les funérailles auront lieu à Trois-Rivières, mercredi à 11 heures A. M.

A St Denis à l'âge de 57 ans, M. Antoine St-Jacques, ci-devant de la paroisse de Ste-Anne d'Yamachiche.

POUR MALADIE DU FOIE, faites usage des Pilules anti-bilieuses et Purgatives purement végétales du Dr Harvey.

POUR FOULURES ET MEURTRISURES, faites usage de la Panacée Domestique et du Liniment de Famille. Vous éprouverez immédiatement du soulagement. Usage interne et externe. Vendus par tous les droguistes.

UN RHUME, UNE TOUX OU UN MAL DE GORGE négligés, qui pourraient être facilement guéris par un remède simple comme "Brown's Bronchial Troches" peuvent avoir une fin fatale.

Un Fait Étonnant.

Un grand nombre d'Américains meurent aujourd'hui des effets de la Dyspepsie ou de la maladie du foie. Le résultat de ces maladies sur les masses est des plus alarmants en leur rendant la vie à charge au lieu de la leur faire utile et agréable comme ça devrait être. Ayez entière confiance et consultez les Pharmaciens et vos amis et essayez d'une bouteille de Greens August Flower. Un prompt soulagement est assuré. Des millions de Bouteilles de ce remède ont été données à l'essai, et dans tous les cas le résultat a été satisfaisant. Vous pouvez, pour essayer, acheter une bouteille pour 10 cents. Trois doses donneront du soulagement au cas le plus invétéré. Positivement vendu par tous les pharmaciens sur le continent de l'ouest. 28 Juin, 1878.

American News Paper Directory.

G. P. ROWELL & Co.

Le Directorium des journaux pour 1878, publié dans les Etats-Unis et le Canada, de M. M. Geo. P. Rowell & Co., N.-Y., est un ouvrage remarquable sous tous les rapports. C'est un beau volume de presque 600 pages, contenant les noms de tous les journaux des deux pays, ainsi que la circulation d'un grand nombre d'entre eux, accompagné d'une notice, statistique de chaque localité où ils sont publiés. C'est un ouvrage consciencieux ou les annonceurs y trouvent leur compte.

WOOD'S HOUSEHOLD MAGAZINE. A monthly, 100-page family book of the best of the World's Literature. Single copy, 25c. per year. An Oil Chromo (14x16 inches) is given with every copy. Black covers, a \$1.00 book in paper binding. "Christie's Oakley's" is a \$1.00 paper book. In paper binding, all post-paid, for only 50c. in money. For more information, send name and address to G. P. Rowell & Co., 10 Spruce Street, New York City.

POND'S EXTRACT

Extrait de Pond.

Le Remède du Peuple.

Le Tuo-Douleur Universel.

Arts: Demandez le Pond's Extract.

Enfants - Aucune famille ne peut se dispenser de l'Extrait de Pond.

Les Femmes - sont nos meilleures clientes.

Hémorrhoides - sont soulagées et guéries par ce remède.

Veines enflées - sont sûrement guéries par son emploi.

Maux de Reins - Il est sans égal pour guérir le mal.

Saignement de Toutes Sortes - Pour ces maux il est un spécifique.

Mix de Dents - Pour les douleurs de dents, le mélange est un remède sûr.

Les Médecins - de tous degrés qui connaissent le Pond's Extract.

Usage de Toilette - guérit la sensibilité, la rougeur et la cuisson.

Aux Cultivateurs - Extrait de Pond's Extract est un remède sûr.

L'Histoire et l'Usage de Pond's Extract sont expliqués dans le POND'S EXTRACT COMPANY.

20 Octobre 1878.

\$10 à \$1000 - Dépensé dans les Stocks à la fortune tous les mois.

A tous ceux que ceci peut intéresser - Ceci est pour certifier que j'ai examiné le Bude Impériale du Prof. J. Y. Egan.

Le prof. J. Y. Egan et sa Bande IMPERIALE.

Le Prof. Egan a fait une étude spéciale de la rupture et ses talents distingués ont été reconnus de succès.

UNE ANECDOTE SUR PIE IX. - On a raconté bien des anecdotes de nature à mettre en relief l'esprit de répartie et la finesse du pape Pie IX.

HAMILTON, 18 Juillet, 1878.

IX. Les admirateurs de la danseuse, désirent lui donner un souvenir, ouvrirent une souscription qui produisit en quarante-huit heures environ 12,000 francs.

On décida d'acheter une couronne qui valait environ cette somme, chez un des meilleurs joailliers. Quand il s'agit de la remettre à la danseuse, les souscripteurs, pris de scrupules, désirèrent consulter le Pape, et une audience fut demandée, à cette intention, au Saint Père qui l'accorda volontiers.

Pie IX répondit: "Je n'ai pas d'autorisation à vous donner ou de défense à vous faire à ce sujet. Je ne veux pas davantage m'opposer à votre projet. Il me semble toutefois que vous auriez pu être mieux inspirés dans le choix de votre présent.

La couronne fut offerte; mais F. Essler qui avait eu connaissance de l'épigramme du pape, fit distribuer la valeur du présent qu'elle avait reçu, par l'entremise des prêtres, aux pauvres de Rome.

Pie IX reprit et revoyant quelques jours après l'un des membres de la députation des souscripteurs, il lui dit:

— Vous avez très bien fait de donner la couronne à cette femme, elle a prouvé qu'elle avait plus de jugement dans ses jambes, qu'il n'y en a dans vos têtes!

Corporation des Trois-Rivières



Avis Public

Est par le présent donné que la Liste des Electeurs parlementaires de la Cité des Trois-Rivières a été préparée suivant la loi, et qu'un double en est déposé à mon bureau, en l'Hôtel de-Ville, à la disposition et pour l'information de toute personne intéressée.

J. G. A. FRIGON, Secrétaire-Trésorier du Conseil. Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 15 Mars 1879.

LE PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS

Le Grand Remède des Familles de notre Siècle. PRIIS INTERIEUREMENT IL GUERIT

DYSPEPSIE, CHOLERA, DIABÈTE, CRAMPE ET DOLOR DANS L'ESTOMAC, MALADIES D'INTERESTES, COLIQUES DES FEMMES, MALADIES DU FOIE, DYSPÉPSIE ET INDIGESTION, MAL DE GORGE, RHUME SOUDAIN, TOUX, ETC., ETC.

PRIIS EXTERIEUREMENT IL GUERIT

Enflure, Panaris, Coupures, Meurtrissures, Brulures, Echaudures, Vieilles Coupures, Entorses, Enflures des Joints, Maladie de la Figure, Neuralgie, Rhumatisme, Pieds Gelés, etc., etc.

Le public est averti contre les imitations du Pain-Killer, et soupçonner les personnes qui recommandent aucun autre article "tout aussi bon", que plusieurs d'elles en font un peu plus de profit, mais qui n'ont aucune qualité en commun avec le Pain-Killer.

Prix 25 et 50 Cents par Bouteille. PERRY DAVIS ET FILS et LAWRENCE, Souls Propriétaires, Montréal, P. Q., résidence, R. I., 3-3-79

Propriété à vendre.

Une magnifique maison en Brique à deux étages et une maison en bois contigue, avec une grande cour et de bonnes dépendances (actuellement occupée par M. Charles Guilbert) située sur la rue St. Joseph, étant le No. 22 et suivant.

MAISON A LOUER

Une magnifique maison à trois étages, située rue du Plateau, autrefois occupée par M. J. U. Ritter, maintenant occupée par M. P. Nourrie. Pour plus amples informations s'adresser au sousigné.

Magasin à Louer.

Le magnifique magasin, maintenant occupé par M. L. F. T. Buisson, No. 173, sur le côté sud de la rue Notre-Dame. S'adresser à D. E. FRIGON, Eer. St. Boniface, Shawinigan ou au bureau du Constitutionnel.

A Louer.

LA MAISON en Brique à deux étages No. 28 Rue St. Pierre avec dépendances. AUSSI: LA MAISON en bois No. 10 Rue St. Benoît avec un Jardin et bonne cour.

HOTEL A LOUER

LE MAGNIFIQUE HOTEL à quatre étages, connu sous le nom d'Hotel de Trois-Rivières, propriété de M. Pierre Dupuis, maintenant occupé par MM. Dupuis & frère Nos. 42-44-46 Rue Badaeux.

ATAARRH Remède Constitutionnel POUR LE CATARRH

Ecoutez bien ce que dit un Révérend gentleman du Remède Constitutionnel

C'est Monsieur... Il y a maintenant deux ans que votre Remède Constitutionnel pour le Catarrh, m'a été communiqué. Si j'ai tant retardé à vous en donner des nouvelles, c'est par inadvertance.

W. TINDALL, Ministre Methodist. Port Elgin, Ont., Août 24, 1878.

ACTE DE FAILLITE DE 1875 Dans l'affaire de Rocheleau & Duplessis Fallis, et John Fulton Syndic.

FRIGON & GLOBENSKY SYNDICS OFFICIELS ET COMPTABLES

44 RUE ST. JACQUES MONTREAL.

J. Façon, Comptable et Syndic Officiel pour la Cité et la Cité de Montréal.

M. Frigon, sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public de la Cité et du District des Trois Rivières.

Arrivée et clôture des Malles pendant l'hiver commençant le 9 Décembre 1878.

Table with columns: MALLS, ARRIVEE, CLOTURE. Rows: Montréal et Ottawa, Etats-Unis, St. Grégoire, Nicolet, La Bale, Athabaska, Les Cantons de l'Est et Ontario, Yama-chico, Rivière-du-Loup, Maskinongé et Sorel, Et Riv. Nord par ferro jusqu'à Montréal, Les malles pour Champlain, Batiscan, Ste. Anne et la Riv. nord jusqu'à Québec partant par les charbons le 1er janvier, Béancour, Gentilly, St. Pierre les Basquets, St. Jean D.C. et la riv. sud, St. Maurice, Ste. Genevieve, St. Narcisse, St. Etienne, Shawinigan, Valmont, Les Mardi Jeudi et Samedi, Les malles pour l'Europe formant le jeudi à 3 P. M.

Est par le présent donné que la Liste des jurés de la Cité des Trois-Rivières est complétée, et que lundi le treize de Janvier courant à sept heures du soir, le Conseil de Ville des Trois-Rivières, examinera la dite liste, et fera toutes les corrections qu'il jugera nécessaires et l'approuvera.

J. G. A. FRIGON, Secrétaire-Trésorier.

CREMIN DE FER GOUVERNEMENT DIVISION DE L'OUEST

Chemin de fer Q. M. O. & G. ROUTE LA PLUS COURTE ET LA PLUS DIRECTE A OTTAWA.

Le, et après LUNDI le 17 FEVRIER, les Trains laisseront le Dépôt d'Hochelaga comme suit:

Trains Express pour Hull, à 9.30 et 5.00 Arrive à Hull à 2.00 p.m. et 7.15 Arrive à Ottawa à 9.10 et 4.45 Arrive à Hochelaga à 1.40 et 7.00 Train de St. Jérôme à 7.00 a.m. Des Trains laisseront la Station de Mile End dix minutes plus tard. Bureaux Généraux - 13 Quarré de la Place d'Armes. STARNES, LEVE & ALDEN, Agents des Billets de passage. Bureaux 202 Rue St. James, & 155 Rue Notre-Dame. C. A. SCOTT, Surintendant Gén. pour la division Ouest. A. STARK, Agent Gén. pour Prof. et Passagers. Trois-Rivières 3 Janvier 1879.

Vente Importants Par Encan SACRIFICE ENORME

Le soussigné a reçu instruction de MM. CRAIG & Cie de vendre

SANS RESERVE à son Magasin No. 172, Rue Notre-Dame, tout son Stock de Marchandises Sèches, hardes faites etc., au montant d'environ

\$5,000

La vente aura lieu tous les mardi et samedi à dix heures A. M.

Le tout sera vendu en détail et sans réserve. J. A. Gélinas, ENCANTEUR, Trois Rivières 8 Février 1879.

JOSEPH EDOUARD GENEST AVOCAT.

ARTHUR T. GENEST ARTEUR. BUREAU: No. 33 Rue Bonaventure. Bureau ouvert de 8 heures A. M. à 5 heures P. M. Trois-Rivières, 30 janvier 1879.

Province de Québec, District de Trois-Rivières, Cour Supérieure. No. 167. Dame Olive Dubord dite Clermont, de la paroisse de la Rivière du Loup, district des Trois-Rivières, épouse de David Martin, commerçant, de la dite paroisse de la Rivière-du-Loup, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse; vs. le dit David Martin, Défendeur.

La demanderesse a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre le défendeur.

A. L. DESAULNIERS, Procureur de la demanderesse. Trois-Rivières, 30 décembre 1878.

Province de Québec, District de Trois-Rivières, Cour Supérieure. No. 558. Dame Adéla Fleury, de la paroisse de la Rivière-du-Loup, épouse de Louis Honoré Alphonse Voisard alias Henri Voisard, commerçant, de la dite paroisse de la Rivière-du-Loup, dans le dit district, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse; vs. Louis Henry Voisard, commerçant, du même lieu, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, rapportable le dix-huitième jour d'avril prochain.

A. L. DESAULNIERS, Procureur de la Demanderesse. Trois-Rivières, 11 mars 1879.

Corporation des Trois-Rivières

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la Liste des jurés de la Cité des Trois-Rivières est complétée, et que lundi le treize de Janvier courant à sept heures du soir, le Conseil de Ville des Trois-Rivières, examinera la dite liste, et fera toutes les corrections qu'il jugera nécessaires et l'approuvera.

J. G. A. FRIGON, Secrétaire-Trésorier.

Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 2 Janvier 1879.

CREMIN DE FER GOUVERNEMENT DIVISION DE L'OUEST

Chemin de fer Q. M. O. & G. ROUTE LA PLUS COURTE ET LA PLUS DIRECTE A OTTAWA.

Le, et après LUNDI le 17 FEVRIER, les Trains laisseront le Dépôt d'Hochelaga comme suit:

Trains Express pour Hull, à 9.30 et 5.00 Arrive à Hull à 2.00 p.m. et 7.15 Arrive à Ottawa à 9.10 et 4.45 Arrive à Hochelaga à 1.40 et 7.00 Train de St. Jérôme à 7.00 a.m. Des Trains laisseront la Station de Mile End dix minutes plus tard. Bureaux Généraux - 13 Quarré de la Place d'Armes. STARNES, LEVE & ALDEN, Agents des Billets de passage. Bureaux 202 Rue St. James, & 155 Rue Notre-Dame. C. A. SCOTT, Surintendant Gén. pour la division Ouest. A. STARK, Agent Gén. pour Prof. et Passagers. Trois-Rivières 3 Janvier 1879.

SCIENTIFIC AMERICAN

Le Journal Scientifique le plus Populaire du Monde

Seulement \$3.20 par année, y compris le "rosta" Hebdomadaire 52 Numéros. L'AN, 4,000 PAGES

Le SCIENTIFIC AMERICAN est un grand Papier Nouvelles, hebdomadaire de Première Classe, contenant seize pages, imprimé dans le plus bel style, abondamment illustré de splendides gravures, reprenant les inventions les plus nouvelles et les plus récentes progrès dans les Arts et Sciences, comprenant des Faits Nouveaux et Intéressants en Agriculture, Horticulture, Viticulture, Hygiène, Progrès Médical, Science Sociale, Histoire Naturelle, Géologie, Astronomie, Des écrits pratiques de la plus haute valeur, des éditoriaux écrivains dans les départements de la Science, se trouvent dans le SCIENTIFIC AMERICAN.

Prix \$3.20 par année, \$1.00 six mois, compris frais de port. Escompte aux Agents. Dix cents pour une seule copie. Vendu par tous les Commerçants de Nouveaux. Envois sur ordre par la Poste à MUNN & CO, Editeurs 37 Park Row, New-York.

PATENTES. En connection avec le SCIENTIFIC AMERICAN Messrs MUNN & CO, l'un des Solliciteurs de Patentes Américaines et de l'Étranger, de 34 années d'expérience, et possédant le plus grand Établissement du monde. On obtient des Patentes aux conditions les plus avantageuses. On insère un avis spécial dans le SCIENTIFIC AMERICAN de toutes les Inventions patentes par le canal de cette Agence, avec le nom et la résidence de celui qui a obtenu la Patente. L'immense circulation de cette publication attire l'attention du public sur les mérites de la nouvelle patente et la vente s'effectue facilement.

MUNN & CO., 37 Park Row New-York. Branch Office, Cor. F & 7th Sts., Washington, D. C. 18-Novembre-1878.

ECORCE, ECORCE.

Lo Soussigné a l'honneur d'informer les citoyens de la campagne et le public en général qu'il tiendra toujours comme par le passé un assortiment d'écorce de Bouleau pour sucreries, de première qualité, et qu'il continuera toujours à les vendre au plus bas prix. Ainsi qu'un assortiment considérable d'écorce pour

Lambrissage de Balisses

An delà de cent mille feuilles en main, N sollicite en conséquence, le bienveillant patronage du public et promet de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui faire une visite. De plus le soussigné s'oblige de vendre n'importe quelle quantité

ALFRED PICARD. No. 103 RUE DES FORGES. Trois Rivières, 15 Janv. 1879.

PEPINIERE VALIQUET.

Toutes commandes dont on voudra bien me faire avis, devront être adressées aux Trois-Rivières. N. C. VALIQUET. Trois-Rivières 26 Oct. 1878.

POINTE DU LAC P. Q.

Arbres Fruitiers de toute espèce. Pommiers, Poitiers, Pruniers, Cerisiers de France, Groseilliers, Sandaliers, Framboisiers, Fraisiers, de Jardins, Manisiers, amandiers, Noisetiers, etc.

LE SIROP

Le Grand Remède de l'Amérique du Nord pour la TOUX. Le Rhume, l'Asthme, Bronchite, l'États de la voix, l'Enrouement et affections de la Gorge. Vendu par tous les Chimistes et Commerçants respectables. LE SIROP DE GRAY guérit les Toux et les Rhumes les plus invétérés. LE SIROP DE GRAY guérit le mal de Gorge et l'Enrouement. LE SIROP DE GRAY soulage instantanément les Bronches. LE SIROP DE GRAY est le remède le plus efficace pour l'Asthme. LE SIROP DE GRAY adoucit le Croup et fait cesser la Toux irritée. LE SIROP DE GRAY est un excellent palliatif pour la constipation. LE SIROP DE GRAY agit sur les actions de la Gorge des Enfants de la Poitrine. LE SIROP DE GRAY est supérieur à tous autres remèdes produits pour toute maladie. Prix 25 CENTS. Trois-Rivières 1878.

NOUS PYAERONS... PRIX POUR LES... CLES SUIVANTS OU NOUS LES VENDONS POUR VOUS A RAISON DE 5 : POUR 100

COMMISSION BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, VOLAILLES, SAINDOUX, SUIF, PLUMES, PATATES, POMMES, GRAIN, FLEUR, PATURE, FOURRURES, PEAUX, LAINE, PEANUTS, BALAIS, FRUITS SECS, FOIN, HOUBLON, &c. &c.

Une avance libérale en argent comptant... HUL & SCOTNEY. MARCHANDS A COMMISSION GÉNÉRALE. 221 et 246 North Water St Philad. Penn. Janvier 25 1878.

M. MARCHAND prend la liberté d'annoncer à son ami et au public en général qu'il donnera des leçons de piano chez lui et à domicile à raison de deux piastres (\$2.00) par mois.

M. Marchand annonce aussi qu'il accordera en pianos. Trois-Rivières 21 Août 1878.

Compagnie de Pianos. HENDSSOHN. Vendu maintenant Des Pianos Neufs Pour \$125

Chaque et de toutes les façons, comprenant Grande Garantie et Droits tout neufs et strictement de première classe, aux plus bas prix de manufacturiers de gros pour du comptant, et envoyés directement à l'acheteur.

Les Pianos Mendelssohn Droits SONT LES PLUS BEAUX DE L'AMÉRIQUE. On les nomme "Les Pianos de l'Avenir".

MANUFACTURE 57TH, 858 980, 862, 864, 866 868 & 870 10TH AVE.. (Maintenant les plus belles et les plus grandes d'univers)

ROIS VILCANES. La plus grande et la plus belle de l'Amérique. Le dard toujours ne se fait pas, ne s'effrite pas, ne se rompt, ne s'abîme pas non plus l'un comme le Capitanon vétéran.

Les Meilleurs, et les plus Beaux du Monde. Les Pianos de l'Avenir sont les plus beaux et les plus grands d'univers.

PIANO MENDELSSOHN. Les Pianos sont de ceux qui ont été assurés avec le plus d'avantage à l'Exposition de Centenaire, et furent unanimement recommandés pour les plus grandes Honneurs, le Diplôme de l'Exposition, le Médaille d'Or, et le Diplôme de l'Exposition.

MEN DISONPIANO Co. No. 55 Broadway, N. Y. Avril—1878

Adresses d'Affaires. A. L. DEFAULNIERS, AVOCAT, Bureau e résidence, rue Mat. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

McDOUGALL & HOULISTON, AVOCATS, Bureau: rue du Platon. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

GRESSE & GLAIR, AVOCATS, Bureau: coin des rues Bonaventure et St Pierre. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

MALHOT & COOKE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

GERVAIS & GERIN, AVOCATS, Bureau: rue St. Joseph, maison de M. Dumoulin, ancien bureau de la Banque du Haut-Canada. Trois-Rivières 1er. Mai 1877.

P. A. BOUDREAU, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

HOULD & OLIVIER, AVOCATS, Bureau: coin des rues Notre-Dame et Bonaventure. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

DUMONT & DUPONT, AVOCATS, Bureau: rue Alexandre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

TURCOTTE & PAQUIN, AVOCATS, Bureau: Rue des Champs, en face du Palais de Justice. MM. Turcotte, et Paquin suivront régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

J. F. V. BUREAU, AVOCAT, Bureau: rue des Champs, en face du Palais de Justice. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

EPHREM DUFRESNE, AVOCAT, Bureau: rue Notre-Dame. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

S. DeLOTTINVILLE, AVOCATS, Bureau: rue Bonaventure No. 8. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

P. N. MARTEL, AVOCAT, Bureau et résidence, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er. Mai, 1877.

MARTIN HONAN, AVOCAT, Bureau: rue St. Pierre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS, AVOCAT, Rivière-du-Loup, 1er. Mai 1877.

Dr. GERVAIS, Bureau: rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Dr. H. THERIEN, Bureau Rue St. Pierre No 38 Maison de pension de M. Dénichaud.

Dr. J. A. MEEK, Grand du Collège McGill, Bureau: coin des rues Hart et Alexandre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GEORGE E. HART, AVOCAT, Bureau: rue du Platon. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

G. B. HOULISTON & Co., COURTIERS, Bureau: rue du Platon. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

GODFREY LASSALLE, Percepteur du Revenu et le Gouverneur Local. Bureau N. rue du Centre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

P. E. VEZINA, HUISSIER, Bureau rue

Adresses d'Affaires. GEORGE BALCER, Importateur et Commissionnaire, coin des rues Notre-Dame et Alexandre, No. 132. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

CHARLES D. HEBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District de Trois-Rivières, No. 8 RUE CRAIG, Bureau de Normand & Hebert

ADOLPHE ODILON HOULD, SYNDIC OFFICIEL, Pour le district des Trois-Rivières, tiendra à Pavé un bureau aux Trois-Rivières, chez N. Martel, avocat, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

J. B. O. DUMONT, Avocat et Syndic Officiel, pour le District de Trois-Rivières. Bureau et résidence: Nos. 21 et 23 rue Alexandre. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

F. X. LAMBERT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District des Trois-Rivières, Bureau 116, Rue Notre-Dame, chez J. B. L. Houll, Ec., avocat, et à la Rivière-du-Loup, chez A. L. Desaulniers, Ec., avocat. Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

Q. PAGE, DENTISTE ET AGENT DE Pianos, Modins et Machines à coudre. No. 23 rue du Platon, Trois-Rivières, 1er. Mai 1877.

BUREAU DE Collection & d'assurance sur la Vie ET CONTRE LE FEU Pour le District de Trois-Rivières. Affaires gérées avec soin et diligence. EPHREM DUFRESNE, P. O. TRUCEL, Agent Collecteur. Trois-Rivières 1 Mai 1877.

Marché des Trois-Rivières. Trois-Rivières, 12 Décembre 1877. Corrigés tous les Lundis, Mercredis et Samedis.

Table with 2 columns: Item (Farine, Blé, etc.) and Price. Includes items like Farine de Blé, Farine d'avoine, Blé à la livre, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Bœuf à la livre, Veau au quart, Agneau, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Bœuf par 100 livres, Saucisson, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Paquets par minot, Sucre d'érable à la livre, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Miel à la livre, Gens frais à la douzaine, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Beurre frais à la livre, Beurre salé, Saïndoux, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Patates par minot, Oies au couple, Canards au couple, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Pommes au quart, Fèves par minot, Oignons par minot, etc.

Table with 2 columns: Item (Viandes) and Price. Includes items like Canards (sauvage) au couple, Pigeons par douzaine, etc.

EAU DU Dr A. HOLTZ POUR LA COLORATION DES CHEVEUX. Eau du Dr. Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité parfaite.

Depot general à Paris: Vve Holtz 12, RUE PAPILLON, 12 Nov. 1876. Dépôt aux Trois-Rivières, chez L. A. Horner. Agent pour le Canada: D. Dolan, 223, rue Gill, Montréal.

Nouveau Billet de Banque Contrefait. F. W. Helmick a reçu l'avis suivant de Washington sur la mise en circulation d'un nouveau billet contrefait de la Banque Nationale.

DEPARTEMENT DE LA TRESORERIE DES ETATS-UNIS. DIVISION DU SERVICE SECRET. BUREAU EN CHIEF, WASHINGTON, D. C., 24, Décembre 1877.

A. F. W. HELMICK, Cincinnati, Ohio. Un nouveau billet de cinq piastres contrefait sur la Première Banque Nationale de Hanover, Penn., a été mis en circulation.

Il serait bon de prévenir les marchands de votre localité et des provinces avoisinantes, en donnant publicité à ces faits, et suggérer au public de refuser tous les billets de cinq piastres de ces banques.

N. B. Le Coin Defector de Helmick en usage par au moins 5,000 Banquiers, sera envoyé par la maille sur réception du Prix: \$2.50. Janvier 21 1878.

LA GRANDE CAUSE DE LA MISERE HUMAINE. Nous avons récemment publié une édition du Dr. Culverwell's Celebrated Essay.

The Culverwell Medical Co. 41 ANN ST., N.Y.-YORK. Office Pox 4586.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Invariablement payable d'avance.

Le Constitutionnel. SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

SE PUBLIE TOUS LES Lundi Mercredi et Vendredi. PRIX D'ABONNEMENTS. Edition Semi-Quotidienne, 12 mois \$3.00.

MONTRES ! BIJOUTERIES. Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

Or Romain, si généralement porté à découvert pour la première fois en 1870. Le célèbre chimiste Français, M. de la Roche, qui le manufactura en bijouterie et pendant trois ans le vendit aux maîtres bijoutiers de Paris pour de l'or solide.

HOTEL DESAULNIERS. Le sousigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a transporté son Hôtel dans le

Le sousigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a transporté son Hôtel dans le Block Shortisnos & 36

Un visit est respectueusement sollicitée. Le sousigné est aussi à l'honneur de venir de billets de passage sur la ligne de chemin de fer du Passumpsic.

W. DESAULNIERS, Trois-Rivières 10 Mai 1878.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.

Spécifique du Dr. Wm Gray. The Great English Remedy est spécialement recommandé comme préventif et curatif de toutes les affections de la gorge, de la poitrine, de la tête, de la peau, etc.